

Document ressource

Les Châteaux d'Eau,



Sommaire

<i>Un patrimoine ? Pourquoi ?</i>	3
→ Historique	3
→ Les châteaux d'eau, des éléments essentiels du circuit de l'eau	4
→ Typologie et caractéristiques	6
→ Quelques architectures remarquables	7
→ Une approche patrimoniale	9
<i>Quelques exemples de mise en valeur</i>	10
→ La reconversion	10
→ La décoration	12
→ Les mises en lumière	14
→ La représentation dans l'art	16
<i>Conclusion</i>	21
<i>Contacts</i>	22
<i>Bibliographie</i>	22

Un patrimoine ? Pourquoi ?

→ *Historique*

De grandes civilisations passées ont accordé beaucoup d'importance au ravitaillement des agglomérations humaines en eau saine et abondante. Les Romains – dont nous sommes les héritiers sur ce point – maîtrisaient parfaitement l'adduction d'eau, grâce à des aqueducs qui alimentaient les fontaines, les thermes et les installations privées de leurs villes.

Le terme de « Castellum » (château) désignait à Rome des réservoirs (au niveau du sol ou légèrement surélevés) qui recevaient l'eau des aqueducs, et dont la façade était ornée du côté de la ville par une imposante décoration architecturale avec effets d'eau, et parfois de véritables cascades.

D'après Pline, Agrippa, édile de l'empereur Auguste, n'établit pas moins de 130 « châteaux d'eau » en employant, pour leur décoration, 300 statues et 400 colonnes de marbre. Ce « traitement » artistique somptueux que leur réservait la munificence impériale traduit la signification qui leur était donnée, au-delà de leur fonction technique, de célébration des bienfaits de l'eau, abondamment distribuée dans la cité.

Les réalisations dans ce domaine de la Renaissance Italienne, puis Française, s'inspireront de Rome, et les siècles suivants verront s'élever des ouvrages de conception analogue en France, parmi lesquels on peut citer la pompe de la Samaritaine à Paris au début du 17^{ème} siècle, le « château d'eau » du Peyrou à Montpellier à la fin du 18^{ème} siècle et la fontaine de la Villette à Paris au début du 19^{ème} siècle.

→ **Les châteaux d'eau, des éléments essentiels du circuit de l'eau**



Tout d'abord, le circuit de l'eau présente un intérêt du point de vue de l'histoire de la vie quotidienne, puisqu'il constitue une étape dans la potabilisation de l'eau et son acheminement dans chaque foyer.

L'exploitation des nappes souterraines a débuté avec les puits, lieu d'approvisionnement pour la population au même titre que les fontaines. Prenant conscience de l'état sanitaire déplorable des puits, les grandes villes européennes ont décidé d'assainir et d'organiser un système d'évacuation des eaux usées par les égouts. Aujourd'hui, l'eau potable, qui passe par différentes étapes, arrive dans tous les foyers. L'accession de tous à l'eau potable constitue une véritable avancée technologique, sociale, économique et politique.

Omniprésente dans la vie quotidienne pour boire, cuisiner et se laver, c'est l'eau qui est à la source des châteaux d'eau. Avant d'arriver à notre robinet, l'eau séjourne dans des réservoirs d'eau dont ils font partie. Du fait de leur situation aérienne, ils nécessitent de faire appel aux prouesses techniques et sont soumis aux dégradations du temps. En plus des agressions extérieures, ils doivent faire face comme tout ouvrage hydraulique aux contraintes intérieures dues à la présence de l'eau, de gaz et vapeurs humides, et des conditions de service qui imposent des variations de niveau, donc des variations de charge et des variations de pression.

L'érection de ces édifices marque un des plus grands progrès de notre époque contemporaine : la distribution de l'eau courante sous pression. Il sert de réserve-tampon pour assurer l'équilibre entre les conduites de distribution, qui doivent fournir des volumes d'eau différents suivant les moments de la journée. Cette technique de construction a été abandonnée vers 1980.

En effet, grâce aux avancées technologiques, les châteaux d'eau deviennent des bâtiments en voie de disparition. Beaucoup d'entre eux sont détruits ou laissés à l'abandon, car non utilisés. Les châteaux d'eau sont des ouvrages d'architecture contemporains qui présentent un intérêt au niveau de l'histoire des techniques d'une part mais également au niveau paysager d'autre part. Ils sont en effet de véritables points de repère dans l'espace, au même titre qu'une église au cœur d'un village par exemple.

→ *Typologie et caractéristiques*

Géométries courantes :



Hyperbole Cuve conique Colonne Champignon Standard Fort encorbellement Sablier

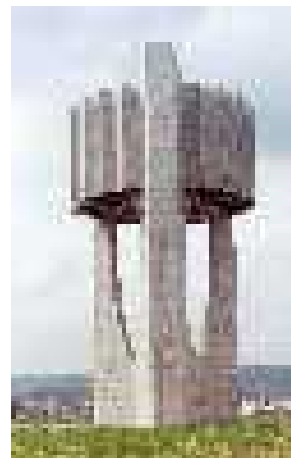
A partir des éléments de base (supports et cuves) à leur disposition, les architectes ont pu donner naissance à une typologie sans cesse en évolution :

Type Hennebique	Utilise la structure-poteau associée à toutes les sortes de cuves, sous des formes très diverses.
Type Monnoyer	Aisément repérable par son fût supportant des cuves circulaires sur tronc de cône très débordantes avec larmiers et décor de cartouches.
Type bouchon de champagne	Le fût cylindrique ou tronconique supporte une cuve circulaire débordante, le plus souvent sur tronc de cône avec ceinture saillante, larmiers inférieur et supérieur, bien que ce dernier puisse laisser place à un acrotère.
Type à ailerons	Associe une gamme variée de fûts et de cuves, solidarisés en périphérie par des voiles verticaux en béton armé en forme d'ailerons.
Type chanterelle	Utilise le fût cylindrique ou tronconique avec une cuve tronconique plus ou moins évasée. La jonction entre ces deux éléments peut être marquée ou estompée dans une légère courbure. Ainsi, il ne possède ni ceinture, ni larmier, mais juste un acrotère pour camoufler le dôme.
Type A	Fusion de la forme du fût et de la cuve. Parfaitement homogènes dans leur silhouette, sans qu'une distinction soit possible entre le fût et la cuve.
Type B	Silhouette en hyperboloïde de révolution et structure qui leur est propre, constituée de dalles assemblées sur une structure-poteau. Aucune distinction possible visible entre fût et cuve.
Type pastiche	Tente de masquer le château d'eau derrière un habillage de pierres, de tuiles... Artifice appliqué en particulier sur les « bouchons de champagne ».

→ ***Quelques architectures remarquables***



Tilly (27)



Saint Aubin les Elbeuf (76)



Evreux (27)



Saint Pierre les Elbeuf (76)



Le château d'eau de Cannes (06)

D'inspiration médiévale, il est très remarquable dans le paysage car situé sur les hauteurs de la ville.

→ ***Une approche patrimoniale***

Les châteaux d'eau de la région ne sont ni inventoriés ni protégés. Certaines personnes leur ont parfois trouvé un autre usage : ils sont principalement utilisés pour servir de support aux antennes-relais mais également comme support de peintures monumentales.

Tout d'abord, un travail d'inventaire de ces édifices pourrait nous donner une meilleure vision de la diversité et des caractéristiques des châteaux d'eau régionaux. Il permettrait d'établir une sélection des meilleurs exemples, en vue d'une éventuelle protection, en fonction de critères bien définis. Pour cela, il paraît important d'étudier l'intérêt technique, le type, la rareté et l'ancienneté, car les châteaux d'eau sont à considérer comme des machines et non comme de simples immeubles.

Mais d'autres aspects peuvent être envisagés, comme la relation et l'intégration de ces édifices à leur environnement. Chaque implantation de château d'eau est un point de repère dans l'espace. Il est nécessaire de bien réaliser l'importance de ce rôle de marqueur paysager, qui peut être en adéquation ou en confrontation avec le milieu environnant suivant les cas. Dans cette optique, un château d'eau est-il plus tolérable au milieu d'un espace naturel rare ou en bordure d'un quelconque bourg ? Ou s'il jouxtait une église romane classée devrait-il être démoli pour satisfaire au goût du moment ? Nous n'avons pas encore le regard très objectif concernant ces réservoirs mais nous ne devons pas céder aux préjugés. Ces châteaux d'eau peuvent s'avérer intéressants pour l'histoire des techniques.

Une démarche de sensibilisation de la population s'avère indispensable dans l'espoir de faire des châteaux d'eau un patrimoine à part entière. Après avoir sensibilisé la population de manière générale, il s'agira d'affirmer une démarche de patrimonialisation afin de préserver certains éléments du circuit de l'eau amenés à disparaître, comme les châteaux d'eau. Il s'agit d'un patrimoine encore en fonctionnement et géré par la Direction Départementale de l'Équipement dans ses aspects techniques. Notons que toutes ces conditions de fonctionnement entraînent certaines difficultés d'accès, de sécurité ou d'ouverture au public.

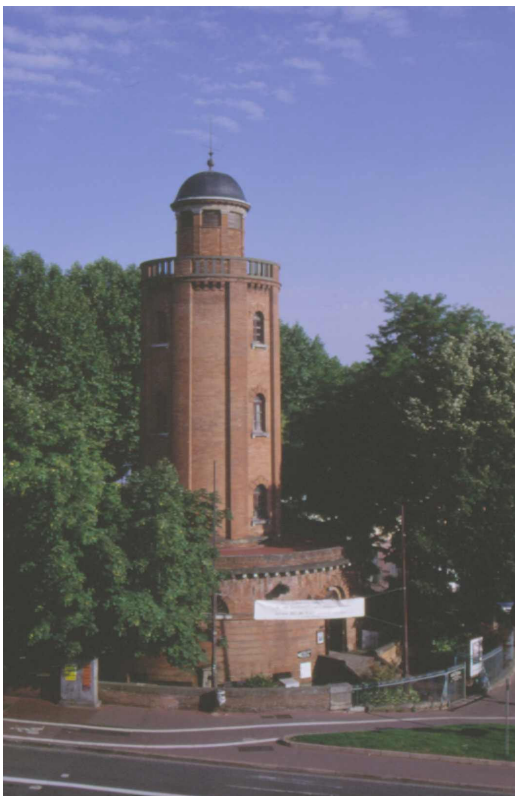
Quelques exemples de mise en valeur

Certaines localités ont trouvé un autre usage aux châteaux d'eau. Ils sont principalement utilisés pour servir de support aux antennes-relais mais également comme support de peintures monumentales ou d'illuminations. De même, certains ont été reconvertis soit en bâtiment public, en logements ou en restaurants. D'autres, comme les artistes plasticiens, s'y intéressent comme inspiration d'œuvres d'art.

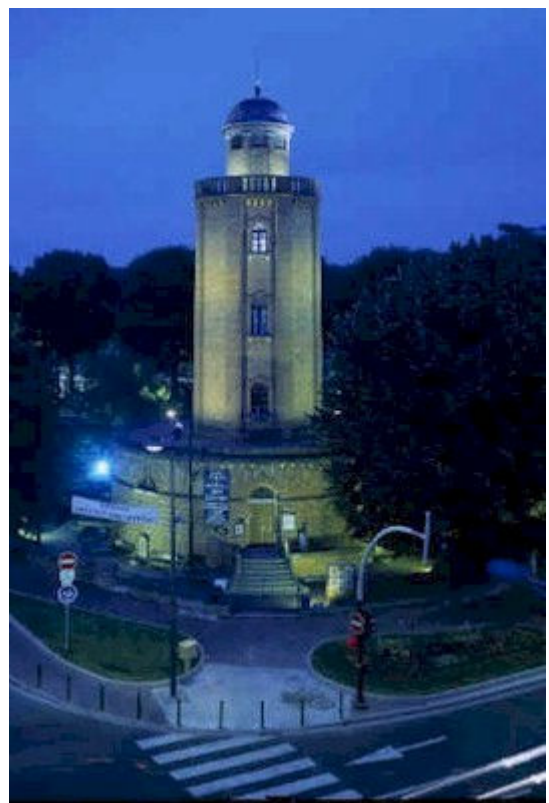
→ *La reconversion*

Toulouse :

Reconversion d'un château d'eau en brique, qui resta en fonction jusqu'en 1870, année où Nicéphore Niepce invente la photographie, en galerie municipale du Château d'Eau, dont la vocation essentielle est en faveur de la photographie.



De jour...



...et de nuit

Palavas-les-Flots :

L'ancien château d'eau de Palavas-les-Flots (Hérault), laid et planté au cœur de la station, était logiquement voué à la destruction. La municipalité a décidé d'en faire un monument emblématique. Rebaptisé le « Phare de la Méditerranée », l'édifice est destiné à accueillir une salle de congrès de 200 places en rez-de-chaussée, huit étages de bureaux et d'habitations et sera surmonté d'un pont promenade vitré avec un restaurant panoramique tournant de 200 couverts. Une flèche métallique culminant à 71 mètres chapeautera l'ensemble.



Blois :

La ville de Blois a fait le choix de reconvertir son château d'eau en site culturel, dénommé le « Chato'do ». Inauguré en 1994, le « Chato'do » est une salle de concerts et de répétitions axée sur les musiques amplifiées.



→ **La décoration**

Cette technique consiste plutôt à mettre en valeur l'ouvrage en l'utilisant comme support d'œuvre picturale ou symbolique, renforçant ainsi son rôle de signal dans le paysage. Dans ce type de technique, le « trompe-l'œil » peut également être utilisé.

Certaines communes expriment le vœu de décorer les châteaux d'eau présents sur leur territoire car elles estiment que leur architecture est trop brute et triste pour leur paysage. Elles décident donc de choisir une sorte de « camouflage » dont le thème est déterminé selon des critères précis, tels que l'histoire, les traditions ou l'industrie locale par exemple. C'est le cas de Saint-Martin-en-Campagne qui a choisi de décorer son château d'eau d'une peinture monumentale représentant la campagne.



*Le château d'eau de
Saint-Martin-en-Campagne en 1991
avant décoration*



*Le château d'eau de Saint-Martin-
en-Campagne en 2005
après décoration*

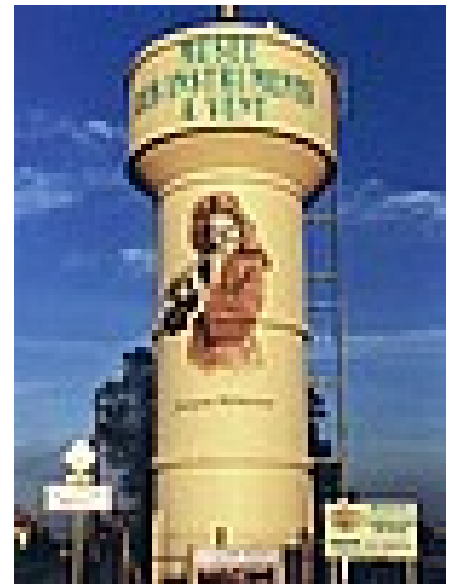
Quelques autres exemples de peintures monumentales et trompe-l'œil :



Bémécourt (27)



Croix Mare (76)



La Couture Boussey (27)



Marcilly-Moisville (27)



Saint-Antoine-la-forêt (76)



Dieppe (76)

→ ***Les mises en lumière***

Ce concept d'aménagement consiste à mettre en valeur le patrimoine des villages, des villes et des monuments en jouant avec la lumière. Dans le cas présent d'insertion paysagère d'un réservoir d'eau potable, cette technique vient s'ajouter à celles évoquées précédemment et constitue un « plus » pour l'opération d'aménagement.

Rouen :

Mise en lumière du château d'eau du Châtelet. Ce « phare urbain » de 70 mètres de haut attire les regards. Il représente le symbole de la volonté de la Ville d'améliorer le cadre de vie des habitants des Hauts de Rouen.



Canteleu :

Le réservoir de « la Sente aux Lapins » est un élément fort dans le paysage, au même titre que les tours d'habitation, sous différentes perspectives qui existent à la périphérie de la commune de Canteleu.

Parmi les différentes solutions qui pouvaient être mises en œuvre pour le réservoir de la Sente aux Lapins, quelques propositions ont été présentées, notamment la dissimulation paysagère, la fresque picturale ou symbolique, la mise en valeur architecturale et la mise en lumière.

C'est cette dernière proposition qui fut retenue pour le projet de réhabilitation du réservoir. Le thème retenu pour la mise en lumière à proprement parlé, fut « Le

Phare ». Ce concept consistait à transformer l'aspect extérieur du réservoir en phare. Ainsi le feu du phare, qui était utilisé il y a quelques temps encore sur le sommet d'un silos du port de Rouen, pouvait de nouveau être utilisé, cette fois-ci, au sommet du réservoir de la Sente aux Lapins, et permettait ainsi de retrouver toute la symbolique rattachée au phare.

La représentation dans l'art

De la même façon, les châteaux d'eau pourraient très bien être considérés, non plus comme des "verrues" sur le paysage, mais comme des éléments artistiques. Conscients de leur intérêt artistique, plusieurs photographes et plasticiens contemporains s'en sont inspiré dans leurs œuvres.

Bernd et Hilla Becher

Les précurseurs dans le domaine sont Bernd et Hilla Becher, deux photographes allemands. Ils avaient dans les années 60 trouvé dans ces silhouettes une source d'inspiration originale, en les intégrant dans leurs typologies photographiques.

Une rétrospective de leur œuvre fut présentée récemment au Centre Georges Pompidou à Paris.



Bernd Becher est né en 1931 dans une région fortement industrialisée près de Cologne ; Hilla, née en Allemagne de l'Est, découvre la région de la Ruhr après la guerre. Très tôt ils ont conscience de la beauté et de la fragilité des bâtiments industriels qu'ils commencent à photographier ensemble en 1958, la plupart du temps au téléobjectif pour éviter les déformations.

Dans les années 60 et 70 ils parcourent l'Europe et l'Amérique, et dressent un inventaire typologique des architectures industrielles comme les hauts-fourneaux, les châteaux d'eau ou les fours à chaux.

« Nous étions persuadés que, d'une manière très particulière, ces constructions étaient des témoins de leur époque, que cette architecture était complètement liée à l'économie, disons à la pensée de l'économie industrielle. Et puis est arrivé le moment où je me suis rendu compte que ces objets allaient disparaître. Et j'ai pensé qu'il s'agissait d'une architecture qui avait la même importance que celles des sites d'extraction calcaire datant du moyen âge qui, eux, nous transmettent la manière de penser d'autrefois ». (B. Becher)

Les photographies de Bernd et Hilla Becher témoignent de la richesse du patrimoine industriel de l'après-guerre; elles nourrissent une réflexion sur l'irréversibilité du temps et sur les relations entre fonctionnalité et esthétique.



*Bernd et Hilla Becher, Châteaux d'eau, Wassertürme,
Water Towers, 1970-1998, courtesy K20K21
Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen
© Bernd und Hilla Becher, Düsseldorf, 2003*

<i>Châteaux d'eau (Pittsburgh, Pennsylvanie, Etats-Unis), 1980, Photo noir et blanc, 173,4x239,4 cm</i>	<i>Châteaux d'eau (Coblence, Allemagne), 1970, Photo noir et blanc, 173,4x239,4 cm</i>	<i>Châteaux d'eau (Berka an der Winner, Allemagne), 1995, Photo noir et blanc, 173,4x239,4 cm</i>

Jacques Fourré

Jacques Fourré, ancien élève de l'Ecole Boulle à Paris et des Beaux-Arts de Caen, a décliné en 70 tableaux une zone industrielle et un château d'eau, pour renouer avec ses premières amours de la peinture.



Voici quelques-unes de ses toiles :



Christine-Carol Tabusso

Résidant à Biot (Alpes-Maritimes) et issue de la Villa Arson à Nice, Christine-Carol Tabusso a choisi de représenter les châteaux d'eau présents dans son entourage. Elle crée alors l'une de ses dernières séries, dénommée « Paysages de Rêve ».



« Le Donjon » - Château d'eau d'Antibes



« De la terre à la lune » - Château d'eau du funiculaire de Cannes



« Might and Magic » - Château d'eau de Cannes

Conclusion

La diversité des châteaux d'eau demande une réflexion approfondie car beaucoup de choses sont encore à découvrir. Malheureusement, ce sujet n'a été que très peu traité, alors que ces édifices sont de plus en plus menacés de démolition. Peut-on laisser indifféremment disparaître ce patrimoine sans avoir tenté de comprendre et de sauver les exemples les plus significatifs ?

Certaines reconversions sont parfois très critiquées, notamment par le public, qui n'est pas toujours averti. Il est vrai que certaines peintures monumentales par exemple, ne sont en aucun cas en rapport avec l'histoire ou les traditions locales. Il est donc nécessaire que ces opérations répondent à une véritable démarche de mise en valeur patrimoniale, issue d'une réflexion approfondie par des professionnels.

Cependant, les châteaux d'eau sont de plus en plus considérés à leur juste valeur, notamment les professionnels du patrimoine. Néanmoins, le public qu'ils ont le plus de mal à séduire reste les habitants des villes et des campagnes qui les côtoient tous les jours dans leur paysage quotidien. Il est donc nécessaire qu'une démarche de sensibilisation soit sérieusement amorcée, afin que les châteaux d'eau ne deviennent pas des vestiges technologiques, qui tomberaient en délabrement et constitueraient alors de véritables verrues dans notre paysage.